



Chers adhérents de Résonances Humanitaires,

Pourquoi devenir membre du CA de RH ?

Adhérente, puis bénévole à RH depuis mon retour d'expatriation (2014), j'ai beaucoup apprécié l'accompagnement dont je bénéficie encore en ayant rejoint un GCE. J'ai agréablement été surprise de la richesse des parcours d'autres acteurs de l'humanitaire tous confrontés comme moi à la nécessité de se repositionner professionnellement. Si au début je m'y suis trouvée un peu désorientée, j'ai fini par y trouver ma place car j'y ai retrouvé un environnement qui m'était familier : celui d'un lieu d'échanges. En effet, tel un caravansérail, RH est fréquentée par de nombreux humanitaires de passage, qui sont chaleureusement accueillis, soutenus, encadrés et orientés le temps de leur halte... pour mieux repartir ou rebondir ! En ce qui me concerne, mon passage risque de durer – et cela quel que soit le poste que je retrouverai en France. Désormais – grâce aussi aux conseils de Eric Gazeau –, j'ai envie de m'investir davantage à RH en remplissant à la fois un rôle d'accueil, de conseil et de guide pour être au service de l'Hôte/l'Autre.

Aussi, je souhaite m'engager dans une nouvelle aventure humanitaire – cette fois-ci en France – pour contribuer à l'essor des actions que RH mène depuis sa création, de par la singularité de mon parcours, qui se situe au carrefour de la recherche, de la coopération internationale, du développement et de l'humanitaire.

Quelle légitimité ?

Titulaire d'un doctorat d'Etat en sciences humaines obtenu aux Langues O' à Paris (2001), j'ai acquis une expérience professionnelle de plus de quinze ans sur un terrain à hauts risques, celui de la vaste région de l'Asie centrale postsoviétique. C'est après avoir pratiqué un premier terrain anthropologique pour réaliser une thèse sur les femmes mollahs que j'ai intégré le ministère des Affaires étrangères en ayant été, d'abord allocataire de recherche (1997-1999), à l'IFEAC (Institut français d'études sur l'Asie centrale à l'ambassade de France à Tachkent), puis adjointe du directeur de ce même Institut (2003-2007). Par la suite, mon expertise a été sollicitée par d'autres institutions (ministère de la Défense, ambassade de Suisse à Tachkent), organisations internationales (UNRISD-*United Nations Research Institute for Social Development*, CICR) et des fondations privées (Aga Khan, Centre Henry Dunant pour le Dialogue Humanitaire). En contact direct avec une multitude de victimes de régimes autoritaires (opposants politiques, militants islamistes), de la guerre civile (Tadjikistan), d'un conflit interethnique (Kirghizistan), et de crises socio-économiques des cinq pays d'Asie centrale, je me suis intéressée à une diversité de problématiques (discriminations de genre, contexte humanitaire dans le monde musulman postsoviétique, paupérisation des ménages ruraux suite à la privatisation de la terre, transition des anciens combattants islamiques dans le processus de paix tadjik, droit international humanitaire). Ma dernière mission au CICR, au cours de laquelle j'ai d'abord été « déléguée-protection » à Och, puis « conseillère aux affaires politiques » pour toute la région, visait à initier un dialogue humanitaire entre le CICR et les groupes islamiques centrasiatiques.

Vers une intégration au CA de RH ?

En étant élue au CA, j'ambitionne aussi de permettre à RH de nourrir sa réflexion sur les enjeux humanitaires qui se profilent ici ou ailleurs, d'accroître sa visibilité tant à l'échelle nationale qu'internationale, et de mettre en œuvre ses projets innovants.

Merci de votre attention et sachez que vous êtes toujours les bienvenus à RH, le Caravansérail de l'Humanitaire !